



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Volume V.

Montréal, (Bas-Canada) Mars 1861.

No. 3.

**SOMMAIRE.**—SCIENCE.—Biographie Canadienne: Denis Benjamin Viger, par M. Joseph Roy. —Archéologie Canadienne: De quelques sépultures d'anciens indigènes de l'Amérique du Nord, par le Principal Dawson, (suite et fin). —Ornithologie Canadienne: Les Outardes, les Oies, les Canards et les Sarcelles, par J. M. Lemoine. —ÉDUCATION.—Pédagogie: Conseils aux instituteurs. —Mouillère de vivre convenable à un instituteur. —Rapports de l'instituteur avec les autorités scolaires, par M. Barrau. —Exercices pour les élèves des écoles. —Problème de mécanique. —Problème d'astronomie. —Problème d'algèbre. —Solutions des problèmes de la livraison précédente. —AVIS OFFICIELS: Nomination d'examineurs. —Séparation et union de municipalités scolaires. —Diplômes accordés par les bureaux d'examineurs. —Instituteur disponible. —ENTRÉES: Statuts réformés. —Douzième conférence de l'association des instituteurs de la circonscription de l'école Normal Laval. —Relation du voyage du Prince de Galles en Amérique, (suite). —Bulletin des publications récentes: Montréal, Québec. —Petite Revue Mensuelle. —NOUVELLES ET FAITS DIVERS: Bulletin de l'Instruction publique. —Étranger. —GRAVURES: Portrait de M. Denis Benjamin Viger. —Plan d'Hochebaga, maisons des indigènes, etc. —Vue de l'Université de Toronto.

## SCIENCE.

### BIOGRAPHIE CANADIENNE.

#### Denis-Benjamin Viger.

Le Bas-Canada a perdu dans l'honorable Denis Benjamin Viger l'un de ses plus grands citoyens.

C'était l'un des derniers chefs survivants de cette glorieuse phalange de patriotes, qui ont rempli du bruit de leurs paroles et de leurs actes, plus d'un demi-siècle de notre histoire. Sa vie, comme celle des Bédard, des Panet, des Papineau, se trouve liée à ces luttes héroïques, où l'existence de la nationalité canadienne fut tant de fois mise en jeu, et fut autant de fois sauvée par ces nobles soutiens de la liberté.

L'écrire serait une belle tâche.

Ces grandes figures de la patrie nous semblent mal à l'aise dans le cadre forcément rétréci d'une notice générale: elles demandent plus de lumière, plus d'exposition pour ressortir dans toute leur gloire.

On comprendra dès lors que ce n'est pas le but que nous nous proposons ici. En attendant que ce pieux devoir s'accomplisse, nous voulons mêler quelques fleurs à la couronne civique, que la nation en deuil, dépose sur cette illustre tombe; nous voulons esquisser à grands traits le profil de cette belle vie, où la Providence nous a permis de tant admirer et de tant apprendre.

M. Viger est né à Montréal le 19 août 1774, à trois heures de l'après-midi: il fut baptisé le lendemain et reçut les noms de Denis Benjamin. La maison qu'habitait alors son père et sa mère est encore debout et se trouve à l'encoignure des rues St. Vincent et St. Paul. Elle est convertie en magasin depuis longtemps.

M. Viger était l'aîné de sa famille; il eut un frère qui mourut

en bas âge et une sœur qu'il aimait beaucoup. C'était une personne dont l'esprit brillant et les connaissances ne contribuèrent pas peu à faire des salons de son frère, à cette époque, le rendez-vous de la meilleure société de Montréal. Il la perdit le 2 décembre 1820. Les parents de M. Viger, quoique sans fortune, l'envoyèrent à l'école de bonne heure: il n'avait pas encore cinq ans lorsqu'il entra au collège de St. Raphaël, ancien château de la famille Vaudreuil, et qui s'élevait à l'endroit, connu aujourd'hui sous le nom de Place Jacques-Cartier. Feu Mgr. J. J. Lartigue, son cousin, avait une classe au-dessus de lui; ils se trouvèrent ensemble au premier cours de philosophie qu'y donna Messire I. R. Leclaire en 1790.

M. Viger aimait à parler de M. l'abbé Curateau de la Blaiserie, fondateur et premier directeur du collège de St. Raphaël; il se rappelait avec bonheur, à travers les mille souvenirs de sa longue carrière, ce saint prêtre, nourri des Stes. Écritures et des Sts. Pères et qui ne cessait de dire à ses élèves: "Desolatione desolata est terra, quia nullus est qui recogitat corde."

Fils d'une mère pieuse, neveu de Messire Cherrier, curé de St. Denis, Grand-Vicaire, et prêtre de beaucoup d'esprit, qui fréquentait assidument sa famille; ayant pour père un homme d'un caractère franc, sérieux et entreprenant; parent de la célèbre famille Papineau, le jeune Denis-Benjamin ne pouvait manquer de puiser dans ce commerce distingué une foi vive, des principes d'honnêteté proverbiale, et cette vieille politesse qui a fait dire de lui qu'il était l'un des derniers types du gentilhomme français.

Après avoir terminé ses études, il ne balança pas sur le choix d'une carrière: il entra, comme étudiant en droit, dans l'étude de M. L. C. Foucher, alors député de la ville de Montréal et Solliciteur-Général.

Son premier écrit parut en 1792 dans la *Gazette de Montréal*, journal qui dans la suite changea de langue en changeant de maîtres: M. Viger défendait ses concitoyens contre leurs adversaires déclarés. Il n'avait alors que dix-huit ans.

Après avoir terminé à Québec, sous M. J. A. Panet ses études de droit, il fut admis au barreau à Montréal, le 9 mars 1799. Déjà rendu populaire parmi les Canadiens pour ses talents et son ardeur à prendre en mains leurs intérêts, il fut porté à la Chambre d'Assemblée par les électeurs du quartier ouest de la ville de Montréal en 1805. La même année, son cousin, L. J. Papineau, était élu par le comté de Kent. C'étaient deux nobles intelligences qui se levaient ensemble à l'horizon de la patrie: c'étaient deux mains puissantes qui venaient aux secours de la liberté menacée.

En 1809, M. D. B. Viger publia sa première brochure intitulée: "—*Considérations sur les effets qu'ont produit en Canada la conservation des établissements du pays, les mœurs, l'éducation, etc., de ses habitants, et les conséquences qu'entraîneront leur décadence par rapport aux intérêts de la Grande-Bretagne.*— par Un Canadien, M. P. P. L'épigraphe a été tiré du livre de Platon—de la République: "Un état mérite le nom de sage, lorsqu'on y prend toutes les mesures les plus justes, pour l'avancement du bien public."